



## PRIMAIRE PS - 9 OCTOBRE 2011

### IDEES FORCES

- Une consultation privée, aussi grande soit-elle ne fait pas une élection. C'est en 2012 que l'élection présidentielle aura lieu, pas en octobre 2011.
- La primaire PS montre bien la difficulté du PS à désigner un candidat. Faire arbitrer les querelles d'égo par les électeurs, cela montre bien le désarroi de cet ancien grand parti devenu parti de chapelles, de clans.
- Le choix d'un candidat ne résout pas le problème du programme, inapplicable parce que déconnecté des réalités économiques de notre pays. Il faudra un président protecteur et volontaire sur le plan international comme l'est Nicolas SARKOZY plutôt qu'un président de conseil général, de conseil régional, ou maire d'une grande ville.

I - Une consultation privée, aussi grande soit-elle ne fait pas une élection. C'est en 2012 que l'élection présidentielle aura lieu, pas en octobre 2011.

Plusieurs problèmes sont posés par cette «élection» qui n'a aucun caractère démocratique officiel :

- ◆ une utilisation des moyens de la République (mise à disposition de salles, d'agents municipaux) pour une initiative privée,
- ◆ aucune garantie de la sincérité du scrutin,
- ◆ un risque de fichage considérable des citoyens, particulièrement dans les petites communes

## II - Un PS embourbé, depuis 15 ans, dans les querelles d'égos

D'élections en élections, de congrès en congrès, le PS n'arrive pas à trancher sur une ligne qui en ferait un interlocuteur responsable et démocratique.

- ◆ Dès 2007, une première étape de primaires qui s'est terminée avec la défaite de Ségolène Royal à l'élection présidentielle face au candidat du réalisme, Nicolas SARKOZY
- ◆ un congrès de Reims qui a illustré les tripatouillages électoraux habituels du PS
- ◆ une « cuisine » interne au niveau local (Marseille et Jean-Noël GUERINI) qui fait craindre le pire au niveau national

## III - Un programme complètement schizophrène quel que soit le candidat

Au-delà du candidat, un programme électoral complètement irréaliste :

- ◆ Comme toujours, appel aux vieilles recettes de la gauche sur les emplois aidés qui ne font que creuser les déficits
- ◆ Une volonté de taxer les plus riches, au risque de créer à nouveau des exilés fiscaux parmi nos élites
- ◆ Une république d'assistés plutôt que de citoyens ayant des droits mais aussi des devoirs
- ◆ l'idée de démondialisation montre bien l'irréalisme économique des dirigeants du PS, alors que ce qu'il faut est une politique de réindustrialisation concertée avec nos principaux partenaires économiques et les puissances émergentes.
- ◆ Le refus de la Règle d'or illustre bien cet aveuglement idéologique qui penche pour le plus d'Etat, moins d'initiatives

Face à ces gesticulations du PS, opposons la rigueur, la volonté, le savoir-faire reconnu de Nicolas SARKOZY qui conduit la France d'une main ferme face aux pires difficultés économiques que le monde ait connu depuis 1929.